1
NICOLE ET MICHEL

Maman pleure, papa et moi rions. Cela résume assez bien notre famille. Maman a la particularité de craquer dans les moments de bonheur. C'est comme ça, elle évolue dans une matrice inversée, une sorte de *Stranger Things* du mélodrame. Aux enterrements, elle se contient, toujours. Elle console même son entourage. Maman est solide, maman est un roc. Pourtant, le jour où j'ai eu les résultats du brevet, elle a éclaté en sanglots. Mention très bien, félicitations du jury, c'était trop. Idem, lorsque je me suis installé pour la première fois au volant de la voiture, pour la conduite accompagnée. Son cœur tourne trop vite, son cœur est le tambour d'une machine à laver les émotions. Et cela finit systématiquement de la même façon : par un éclat de rire, pour papa et moi.

Aujourd'hui ne fera pas exception.

Au moment de quitter la maison, elle verse une larme. Papa soupire, ils sont déjà en retard. Maman prend mon visage entre ses mains, plante son regard dans le mien, à croire qu'elle est en train de fouiller dedans pour y trouver quelque chose. Mais quoi ? Et qu'est-ce que je pourrais lui dire ? Comment pourrais-je la consoler, puisqu'elle n'est pas triste ?

– Chérie… tente papa.

– Ah, stop, hein ! Je sais : on est en retard.

– Oui, et on prend l'avion…

– Mon petit. Ça va aller ?

– Maman, vous ne partez que cinq jours.

– Tu ne réponds pas à ma question : est-ce que ça va aller ?

Ils partent à Rome pour fêter leur anniversaire de mariage. C'est la première fois qu'ils s'absentent sans me faire garder. Maman aurait préféré, mais franchement… une baby-sitter à 16 ans, ça rimerait à quoi ? Je tente l'humour :

– Maman, je vais me nourrir exclusivement de chips et de Coca. Et je vais passer cinq jours devant Netflix. C'est le rêve.

– Oh, c'est pas vrai… comment on va le retrouver ?

– Chérie, on est très loin de la sous-nutrition, tu ne crois pas ?



Me retrouver seul dans la maison, c'est quelque chose. Ça s'appelle la liberté. C'est bête à dire, mais c'est le meilleur moment de ma vie. Je ne suis pas bien vieux, pourtant j'ai le sentiment que ma vie est à mon prime. Jugez plutôt : le mois de juillet commence à peine, j'ai fait une excellente année de seconde, j'ai effectué mon stage d'immersion au palais de justice, auprès du procureur de la République. J'ai adoré. C'est ce que je veux faire, plus tard, comme métier. Pour être honnête, je le savais déjà avant le stage. Procureur de la République. Ces mots me font vibrer. Vous êtes à la fois le point d'entrée et le moteur de la justice. C'est le procureur qui décide si la justice est saisie et, si oui, c'est lui qui dirige les équipes d'enquêteurs. Une sorte de super-policier.

J'avoue, ce n'est pas un truc dont j'ai parlé à mes potes, même aux plus proches. Qui parmi eux trouverait cool, ou ne serait-ce que normal, de viser une telle carrière à notre âge ? Aucun. J'en suis certain. Mais aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours voulu ça. Dans les films de mafieux ou de braqueurs, ce sont les flics qui me font kiffer.

Pourtant, mes parents ne sont pas du tout là-dedans. Maman est professeure des écoles, papa chef d'entreprise dans le bâtiment. Elle enseigne aux enfants, lui construit des immeubles. Mais peu importe : je serai procureur de la République, rien d'autre. C'est ce que j'ai dit à M. Abkarian, le procureur actuel, lorsque j'ai terminé mon stage. Je l'ai remercié mille fois et lui ai promis que, un jour, nous serions collègues, lui et moi.

Bref, là, en ce début juillet, c'est ma meilleure vie.

Seule ombre au tableau, je suis seul. Mes potes sont déjà en vacances, avec leurs parents. Encore une fois, je ne suis pas à plaindre, puisque nous partirons au bord de l'océan dès que mes parents seront rentrés d'Italie. Juste, là, ces cinq jours, ça tombe un peu mal. Et lorsque j'ai dit à maman, en plaisantant, que j'allais passer tout mon temps devant Netflix, eh bien, je ne plaisantais pas.

Je ne pensais pas que je tournerais en rond aussi vite, dès le premier jour. J'ai terminé la dernière saison de *Squid Game*. Entamer une autre série ? Il fait trop beau. Aller faire du vélo ? Il fait trop seul. Finalement, je me décide finalement pour un vieux film en DVD, visionné des centaines de fois avec papa, et qui est très raccord avec cette belle journée d'été : *Maman, j'ai raté l'avion*. Ce qui me faisait hurler de rire lorsque j'étais

enfant ne m'arrache plus le moindre sourire, je le sais, pourtant je glisse le film dans le lecteur. Nostalgie.

Alors que le menu se lance, je réalise que j'ai un peu la dalle. Je mets un sachet de pop-corn salé dans le micro-ondes et ouvre une bouteille de Coca, format familial. Les grains de maïs entament leur feu d'artifice, quand je remarque que maman a oublié sa bague sur le rebord de l'évier. Je la prends en photo, lui envoie en texto avec ce commentaire : « Tu la chercheras pas… », auquel elle répond par un cœur. Elle ajoute : « Cette bague est destinée à être perdue… »

Je ne comprends pas tout de suite, puis je me rappelle l'histoire. Maman l'a trouvée lorsqu'elle était petite, dans un parc pour enfants, en ville, au pied d'un tape-cul. Elle avait une dizaine d'années. Elle l'a gardée et la porte de temps en temps.

À l'intérieur de cette alliance, car c'en est une, deux prénoms et une date :

NICOLE ET MICHEL 6 AVRIL 1982

Quand maman m'a raconté l'histoire de cette bague, j'ai pleuré. Sensible, moi aussi. Bon, j'étais vraiment gamin. Je me souviens avoir été triste pour cette Nicole, une totale inconnue certes, mais qui avait perdu son alliance. J'avais dit à ma mère :

– Il faut retrouver cette dame, maman. Il faut lui rendre son alliance.

– Mais… je ne la connais pas, mon chéri. Tu sais, j'étais petite, et je n'avais aucun moyen de savoir qui c'était.

– C'est trop triste.

Papa avait évoqué l'idée de lancer un appel sur les réseaux sociaux. J'avais trouvé ça génial… puis j'étais passé à autre chose. J'étais vraiment tout gosse. À cet âge, c'est ce que l'on fait de mieux : passer à autre chose.

Sonnerie du micro-ondes.

Je sors les pop-corns, les déverse dans un saladier et y plonge la main.

Je prends la bague et relis l'inscription. Nicole. Michel. Je m'amuse à imaginer qui sont ces gens, quel est leur métier, s'ils ont des enfants, des petits-enfants. Maman a trouvé cette bague en 1986. Ce serait si drôle de la rendre à Nicole aujourd'hui, quarante ans plus tard. Ça ressemblerait à une enquête, ça réparerait une injustice, bref, ce serait parfait pour un procureur de la République en herbe.

J'éteins le lecteur DVD. J'ouvre mon ordinateur, puis Instagram, et lance un nouveau post. Une photographie de la bague et ce texte :

APPEL À TÉMOINS
ALLIANCE TROUVÉE EN 1986 DANS UN PARC POUR ENFANTS.
GRAVURE À L'INTÉRIEUR : NICOLE ET MICHEL.
SI VOUS ÊTES NICOLE ET VOULEZ LA RÉCUPÉRER, DONNEZ-MOI LA DATE DE VOTRE MARIAGE EN MP !

